

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(31 août-6 sept\) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine Victoria](#)[Item](#)[7. Versailles, Mardi 5 septembre 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

7. Versailles, Mardi 5 septembre 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Europe](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Mariages espagnols](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1843-09-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 1366-1367-1368, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

7. Versailles Mardi 5 Septembre 1843 8 heures du matin.

Merci de deux bonnes lettres hier. La seconde avec l'incluse de lady Cowley m'est arrivée tandis que j'étais à dîner avec Appony et Armin. Comme elle était fort innocente. Je leur ai donné le plaisir de la lire. C'était pour eux un treat. Ils sont venus de bonne heure, j'étais dans les bois en calèches avec Pogenpohl qui me tient fidèle compagnie pour la promenade et pour le dîner. Nous avons eu encore de la causerie avant le dîner à nous trois.

Vraiment Appony est impayable. Il me dit maintenant on ne pourra plus dire que c'est un caprice d'une petite fille curieuse puisqu'elle ne vient pas à Paris. On était tout juste lui il y a 3 jours. C'est de moi qu'ils ont su qu'elle n'y venait pas. car en ville on l'attend encore. Tous les deux m'ont dit avec bonne grâce " c'est plus flatteur puisque c'est personnel. " Enfin le ton était tout-à-fait changé. Mais j'arrive à l'essentiel. Tous deux m'ont parlé du mariage Espagnol. Vous ne serez pas sorti de votre voiture en arrivant à Paris qu'ils seront là pour vous presser au sujet du mariage Don Carlos. Armin en a reçu l'ordre formel de sa cour. Appony s'est longuement étendu sur le fait. Bon pour tout le monde. Bon pour l'Espagne puisque cela confond et réunit les droits et écarte les dangers d'une guerre civile que ferait naître un prétendant. Bon pour l'Angleterre pour la France (qui veut un Bourbon) pour toutes les puissances puisqu'elles sont d'accord sur la convenance et l'utilité de ce mariage. Bon encore pour l'Espagne puisque c'est la seule combinaison qui lui assure la reconnaissance immédiate de la reine par les 3 cours. Enfin rien de plus correct, de plus irréprochable, de plus désirable. J'ai dit amen. Mais deux choses, l'Espagne voudra-t-elle ? & Don Carlos voudra-t-il ? pour l'Espagne nous en sommes presque sûrs pour Don Carlos c'est difficile, mais si l'Angleterre & la France voulaient seulement concourir, l'Espagne serait sûre & on pourrait l'emporter à Bourges. Au reste ajoute Appony je vous dirai que Lord Aberdeen est excellent et qu'il a dit à Neumann qu'il était tout-à-fait pour le mariage Don Carlos, en êtes-vous bien sur ? Parfaitement sûr.

Nous sommes revenus à la visite de la Reine, à l'effet que cela ferait en Europe. Ils en sont tous deux curieux, au fond ils conviennent que cela ne plaira pas, que c'est comme une consécration de la diplomatie et que certainement pour ce pays-ci c'est un grand événement ; nous avons parlé de la Prusse, et moi j'ai parlé. du peu de courtoisie des puissances envers ceci. Appony s'est révolté ; comment ? Au fond la France nous doit bien de la reconnaissance si nous ne lui avons pas fait des visites au moins l'avons- nous toujours soutenue, toujours aidée. Le solide elle l'a trouvé en nous. C'est vrai mais les procédés n'ont pas été d'accord. Les princes français ont été à Berlin, à Vienne, d'ici on a toujours fait des politesses. On n'en a reçu aucun en retour, et depuis quelques temps vous devez vous apercevoir que le Roi est devenu un peu raide sur ce point. Alors Armin est parti. Le Roi a été très impoli pour nous. C'est une grande impolitesse de n'avoir envoyé personne complimenter mon roi quand il s'est trouvé l'année dernière sur la frontière. Nous avons trouvé cela fort grossier & M. de Bulow l'a même dit à M. Mortier (quelque part en Suisse) mais votre Roi n'avait pas été gracieux six mois auparavant. Il a passé deux fois à côté de la France sans venir ou sans accepter une entrevue. Oh cela, c'est Bresson qui a gâté l'affaire. Il a agi comme un sot. Il a voulu forcer la chose et l'a fait échouer par là. Je vous répète tout. Ensuite rabâchant encore sur Eu, Appony me dit au moins la Reine ne donnera certainement pas la jarretière au Roi. C'est cela qui ferait bien dresser l'oreille dans nos cours ! Pourquoi ne la donnerait-elle pas ?

Vous verrez que non.

Ils ont ensuite parlé de la légion d'honneur au prince Albert comme d'un matter of course Je crois que j'ai expédié mes visiteurs dans ce qu'ils m'ont dit de plus immédiat. Faites donner la jarretière au Roi. Vous avez tous les moyens pour faire comprendre que cela ferait plaisir ici. Commencez par donner le cordon rouge au Prince. Mandez-moi que vous n'oubliez pas cette affaire. Car c'est une affaire.

Direz-vous quelque chose à Aberdeen de vos dernières relations avec ma cour ? Il ne faut pas vous montrer irrité, mais un peu dédaigneux ce qu'il faut pour qu'il sache que vous voulez votre droit partout. Cela ne peut faire qu'on bon effet sur un esprit droit et fier comme le sien. J'espère que vous êtes sur un bon pied d'intimité et de confiance et qu'il emportera l'idée qu'il peut compter en toutes choses sur votre parole. Faites quelque chose sur le droit de visite. N'oubliez pas de dire du bien de Bulwer. C'est bon pour lui en tout cas qu'Aberdeen sache que vous lui trouvez de l'esprit et que vous vous louez de son esprit conciliant.

Après le dîner que je fais toujours ici à cinq heures, j'ai été avec mes deux puissances faire une promenade charmante mais un peu fraîche en calèche. Ils m'ont quitté à 8 1/2 et comme je n'ai plus retrouvé Pogenpohl je suis allée finir ma soirée chez Madame Locke. J'ai passé une très mauvaise nuit. Mes attaques de bile. Décidément les dîners d'Auberge ne me vont pas et j'ai envie de m'en retourner aujourd'hui à Beauséjour.

10 heures. Génie, notre bon génie m'envoie dans ce moment votre n°4 excellent je vous en remercie extrêmement. Je suis bien contente de penser que tout va bien. Quelle bonne chose qu'Aberdeen ait vu le Roi, vous. Quel beau moment pour vous en effet. Je me presse, je remets ceci à ce messager, sauf à vous écrire plus tard par le mien. Adieu. Adieu. Adieu.

N'allez pas dire un mot à Aberdeen des vanteries d'Appony. C'est-à-dire ne dites pas que c'est moi qui vous le dis. Ne prononcez pas mon nom quand vous parlez affaires. Pardon vous savez tout cela, mais j'aime mieux tout vous dire, tout ce qui me traverse l'esprit. Adieu. Adieu à tantôt.

Pourquoi ne faites-vous pas donner la part du Diable ? C'est décidément charmant. Opéra comique.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 7. Versailles, Mardi 5 septembre 1843,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1843-09-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1984>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 5 septembre 1843

Heure8 heures du matin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationChâteau d'Eu

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction Versailles (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

1366

Varsity Ward 5 September 1843.
H 114
8 hours duration.

mois de deux bons lets bises. la dernière
avec l'aîné d'Lady Colby. que j'aurai à dire
avec plaisir et plaisir. connue elle
était fort indiscrète si bien qu'il donna
l'explication de la chose. c'était pour empêcher
un treat.

Il tomba dans le bois en calais avec Sophie
qui un tout petit compagnon pour
la promenade et pour le dîner. une
aventure avec de la canardine aussi
à dire à son tour. vraiment
assez intéressante. il a écrit
"maintenant on ne pourra plus
dire que c'est un caprice d'une
petite fille car elle juge qu'il va
venir par à faire". on était

tout juste lui il y a 3 jors. cildren
pechs ont si pu 'elle n'y veait pas
as curills ou l'attend auone. toutes
deux en' nul dit avec bonac graw
n' iut plus flattus neudqu'ent person.
mfis le ton etait tout à fait change.
mais j'arrive à l'espousel. lors deux
en' ont parle de mariage l'espousal. voire
autrey par rote de volee vostre en'
arrivent à pari qd ils reveront fa' pous
en' pous au sujet de mariage de
carlos. arruin en a vu l'ordre tomes
de safons. approuy iachlongement
itemz res le fait. bon poutant le
monde. bon pous l'espousal pous en'
confond et tient le droit, et cest
les dangers d'une paix civile que feraient
veoir un prétendant. bon pous l'aylote,
par la traum (qui voulut un Bourbon), pous toutes

le plus
d'autord
delle me
jupier
les apes
de la r
de plus
de plus
j'as
l'espous
mme
pous
pous
si l'au
mme
vise, e
aucti
jeud
a dit

et de son
caïd qui
ne. tout le
ne faire
et personnel
est chargé
tous deux
est. Vous
steau ne
est fa' pour
ce que don
l'ordre toutes
l'opposition
notamment le
cinq ans de
la révolte
sur l'ordre
ne l'a pas fait
pour toute

le peintre qui est ~~évidemment~~
d'accord sur la franchise et l'utilité
du mariage. Bon avec pour l'Espagne
un peu plus ^{sout} la construction qui
lui offre la reconnaissance immédiate
de la reine par les 3 jours. Cela n'est
de plus correct, de plus sincépendable,
de plus desirable.

J'ai dit à Guizot: mais depuis lors,
l'Espagne croira-t-elle? Ainsi j'aurai
croire-t-il?

Pour l'Espagne non ce souci ^{propre} n'est pas du tout difficile, mais
il faut attendre la paix vraiment
réellement concue l'Espagne n'a pas
voulu quitter l'Algérie si elle avait
pu le faire. Ainsi il appelle et il a
dit à Mme que je suis tout à

fait par le mariage d'engagement.
en ita voulons-tu?

particulièrement mes -

mon homme renommé à la mort de
la reine, à l'effet que cela fût quelque
des en son temps depuis ces temps, ou qu'il
soit connu pour cela ce plaisir pa-
rare par l'ordre commun une consécration
de la dynastie chypriote certainement pris
à peine si tout au moins l'assurent.
mon avoué parlé de la prospérité, et ~~qui~~
~~l'apporte~~ de peu de force ou de peu peu
aussi peu. appuyé si je recouvre ~~comme~~?
aujourd'hui la France mon avoué brevet de
renommé renommé. si leur auteur avoué
par fait de mort au moins l'avenir
aussi longtemps, toutefois, toujours aider
le solide, elle l'a trouvée au moins.

si je recouvre ~~mais~~ les procédés ~~qui~~

Y. 167
N. 14

recouvre
qui n'aurait pas
d'ordre
avoué appu-
é stat fort
légaleme-
nt un bras.
ils sont
dans le
qui ont la
la prospé-
avoué a
adressé
appuyé
mais
dir je
petite p-
vient,

des deux
et charmants
lieux. ils
occupent la
ville de
l'ancien alle-
mand Sacke,
qui
comme le
dit par et
aujourd'hui
enfin
N° 4.
qui expriment
peut-on ne
rien dire
que pour la
ville à
laquelle

par ici d'accord. le prince français
est parti à Scutig, à Nienburg, d'où on a toujours
fait des politesses. on n'a pas vu aucun
en retour et depuis quelque tems on a
toujours expérimenté quelle voie il devrait prendre
pour venir au point.

alors assuré du parti. le roi a dé-
claré aux polis que non. c'est un grand
imposteur de n'avoir envoyé personne
complimentée avec roi quand il a été
trouvé l'ancien dressé sur la frontier.
non sans tomber cela fort grossier
M. de Balow l'a même dit à M.
Mortier (quelques personnes suisses)
mais votre roi n'avait pas été
français si vos succès avaient été
peut-être pris à coté de la frontière
mais on leur accepterait leur victoire.
oh cela, c'est l'opposition à faire
l'affaire. il a déjà convenu en tout

il a aussi fermé la demeure et l'a fait ~~fermer~~
partir.

Il n'en résulte tout

encore. Vabachant encore une fois, appuyé
sur son bras, au moins la ruine de l'empereur
est également par la jalousie au roi.
Cela lui faisait une dette l'ennemi
dans un jour!

Pourquoi cela devrait-il le faire ?
Pour l'amour, pour rien.

Ils avaient tous parlé de la légion d'honneur
au moins à leur confrère d'un matelas
of course.

Si donc j'arrive à empêcher une révolution dans
ce qu'ils m'ont dit de plus imminent.

Faire dormir la jalousie au roi. En
tous les moyens pour faire croire,
que cela fera plaisir à...
par-dessus le comte rouge au duc.

maudis
affair.

deux
de nos

il n'a pas
mais

pour p
dit,

ou off
comme

ne va
d'au

couple

faire

révol

à ma
c'est to
l'acte p
plus me

agre

I'a fait chose

maudry monsieur que vous n'oublier par autre
affair. car c'est une affair.

sous lez appa-
remens
tir au so-
me l'ouill-
le par?

a l'époque d'heure
d'un matin

intérieur des
accident.
aussi, un
tair conçue,
convenu
au suivi.

Soyez monsieur quelqu'un à aborder
de vos dernières relations avec ma femme?
il ne faut pour vous évidemment écrire
mais une peu dédaignez, ce qu'il faut
pour que je sache que vous vous êtes
dit partout. cela ne peut faire que
lui offrir une esprit droit et fier
comme le sein. j'espère que vous êtes
des personnes peu d'intérêt et content
que il emportera l'idée qu'il peut
croire au tout, chose que vous parlent
faire quelque chose sur le droit d'
écrire.

oublier par de dire de bras de Duhes
c'est bon pour lui-même car je aborder
telle que vous lui trouvez de l'esprit et
que vous me laissons de son esprit croire
après le dires que j'ai toujours été

a cinq heures, j'ai été avec mes deux
jeunesseurs faire une promenade charmante
vers une peu fraîche en falaise. ils
m'ont quitté à 8 $\frac{1}{2}$ le matin j'ai
plus retrouvé jusqu'à présent j'ai été
finir une toilette chez Madame Sacke.
j'ai passé une très mauvaise nuit.
une attaque de fièvre déclenchant la
dure d'acétoxyne au bout de pas et
j'ai eu de la peine à rentrer aujourd'hui
à Beaumont.

10 heures. Jeudi matin l'après-midi
environ deux ou trois heures dans la N° 4.
appelleut j'aurai une réunion extraordinaire
j'ai bien contacté de jeunesseurs tout le
jour. quelle bonne chose j'aborderai avec
le roi, monsieur. quel beau moment pour moi
en effet. j'ai un peu peur, j'aurais envie à
la réunion, sauf à une heure plus tard
jeudi matin. adieu adieu adieu.

par ici j'
oublié à la
fin du pa
ne retour
vous appre
que ride
alors à
très impo
impôts
corruption
tenu l.
bon com
à M. dr.
Mortier (c
mais o
précise
peut-être
mais on
oh alle
l'affair

«'elley par dis un moin' abordan du
vauteus d'approuy. c'uda' dis mointer par
que c'ul moi qui ouvr le dri. approuy
par tout. ouvr queud une party affair.
pardn, mon j'ay tout cela, mais j'aum
veuy tout ouvr dis, tout au p'utreman
l'esprit. adieu adieu. à toutôt.

pourquois m'inter ouvr par d'autre
la pech de Diable? c'ut decidim'
cherment. opéra pourquois.